

Dimanche

n° 24

juin
2018

TRIMESTRIEL

1.5 EUROS

AGRÉATION N° :

P 3 0 5 0 3 4



CathoBel

«Je dis tout simplement au Bon Dieu ce que je veux lui dire,
sans faire de belles phrases, et toujours il me comprend.»
Sainte Thérèse

ENSEMBLE cheminons

Journal de l'Unité pastorale entre Ardenne et Gaume
ANLIER, BEHÈME, HABAY-LA-NEUVE, HABAY-LA-VIEILLE, HACHY, HARINSART,
HOUEMONT, LOUFTÉMONT, MARBEHAN, NANTIMONT, ORSINFAING, RULLES, VLESSART



Une page se tourne...

PAGES 3 ET 7

Les messes
dans notre secteur

(Consultez aussi le site du secteur pastoral car les horaires peuvent être modifiés en dernière minute.)

Samedi

- ▶ 18h30 Habay-la-Neuve, Houdemont
- ▶ 19h Orsinfaing

Dimanche

- ▶ 9h30 Clairière
- (1^{er}, 4^e et 5^e dimanche du mois à Anlier
- 2^e dimanche à Louftémont
- 3^e dimanche à Vlessart)
- ▶ 9h30 Hachy, Rulles
- ▶ 10h45 Habay-la-Neuve, Habay-la-Vieille, Marbehan

Lundi

- ▶ 18h30 Habay-la-Neuve

Mardi

- ▶ 18h30 Habay-la-Vieille (chapelle au Bua)

Mercredi

- ▶ 9h Marbehan
- ▶ 18h30 Habay-la-Neuve, Habay-la-Vieille (chapelle au Bua)

Jeudi

- ▶ 8h Habay-la-Neuve
- ▶ 18h30 Rulles

Vendredi

- ▶ 9h Marbehan

▶ 1^{er} jeudi du mois - 7 juin, 5 juillet, 2 août - 14h30 à Marbehan: veillée de prière, chapelet, confession, messe, moment de convivialité

▶ 2^e jeudi du mois - 14 juin, 12 juillet, 9 août - 20h à Houdemont: réunion pour la préparation au baptême au presbytère (rue du 24 août, 44).

▶ Dimanche 3 juin - 10h à Habay-la-Vieille: messe de secteur suivie de la procession du Saint-Sacrement. Barbecue.

▶ Dimanche 3 juin - 10h45 à Marbehan: Premières communions, en regroupement avec Orsinfaing.

▶ Vendredi 8 juin - à Habay-la-Vieille, au Bua: Fête de saint Marcellin Champagnat. Les frères et les laïcs maristes du Bua vous invitent. 18h, eucharistie festive en l'église de Habay-la-Vieille, animée par Philippe Crochet. 19h15, verre de l'amitié et buffet campagnard au Bua. Bénéfices au profit du projet mariste «Stramosilor-Bucarest» pour des enfants/jeunes socialement fragilisés. Participation aux frais: 15 €; 6 €/12 ans (hors boissons). Pour des questions d'organisation, repas limité à 120 personnes. Merci de vous y inscrire au plus tard pour le 1^{er} juin: 063.42.21.65 ou contact@lebua.be

▶ Du mardi 26 au jeudi 28 juin - Prieuré Notre-Dame-de-la-Paix à Libramont: conclusion de l'année pastorale pour les prêtres, l'équipe pastorale et les équipes de proximité.

▶ Mardi 3 juillet: pèlerinage à l'Enfant-Jésus de Prague (Chapelle Saint-Antoine à Harre) et à Notre-Dame de Banneux. Un car sera organisé: prix et horaire dans le prochain «Signe». Le programme provisoire est le suivant - 9h Déjeuner à Saint-Antoine - 10h Messe en l'honneur de L'Enfant-Jésus - Visite du site - Repas de midi à l'hospitalité à Banneux - 14h Film ou Chemin de Croix - 15h Salut et bénédiction des malades - Temps libre - Départ de Banneux vers 18h30

▶ Samedi 21 juillet - 19h Habay-la-Neuve, Fête nationale: Te Deum à l'église Saint-Nicolas.

▶ Dimanche 22 juillet - 10h - Chapelle de Rulles: Fête de Notre-Dame du Mont Carmel. Messe de secteur, 11h30: apéritif pour tous à la salle Saint-Maximin, 12h15: Repas sur réservation en la même salle - Consulter les prochains Signe pour le menu, les prix et l'inscription.

▶ Dimanche 19 août - Habay-la-Neuve - 10h - Messe de secteur des Pocés d'Or.

▶ Fin août: excursion de l'UP à Berzée et Maredsous: consulter les prochains Signe.

▶ Samedi 1^{er} et dimanche 2 septembre - Marbehan: Fête de l'Unité Pastorale Entre Ardenne et Gaume. Messe en plein air, concert, promenade culturelle, barbecue, exposition d'œuvres d'art réalisées par des artistes de la région. Tout le programme dans le Signe de juillet-août.

Du vendredi 6 au mardi 10 juillet

→ Triduum à Beauraing

Vous êtes du doyenné d'Étalle-Habay ou du doyenné de Florenville, venez vivre trois jours ensemble près de Notre-Dame de Beauraing. Pour ceux qui sont déjà venus, cela nous rappelle d'excellents souvenirs, des rencontres fraternelles et amicales, des moments de paix, de joie, de ressourcement spirituel sous la protection de Notre-Dame au cœur d'or.

Souvenirs qui nous invitent à revenir à Beauraing... Et à y amener des amis (du 3^e ou 4^e âge, valides, malades ou infirmes)... Venez et voyez... et revenez...

Vous êtes jeunes ou moins jeunes, vous voulez rendre service pendant vos vacances. Vous êtes les bienvenus pour aider à assurer les services aux personnes afin qu'elles se sentent bien accueillies (assurer une présence, aider pour servir les repas, véhiculer les personnes moins valides dans les voiturettes). Pas besoin de compétences particulières, il suffit de prendre avec soi sa bonne humeur.

Prix du séjour/pers: 160 € (ch. simple, évier), 185 € (ch. double, sdb, WC), 210 € (ch. simple, sdb, WC), 80 € (ch. simple, évier, pour étudiant).

Inscription: sur les feuillets disponibles dans les églises ou chez Philippe et Marie-Hélène Guiot-Schiltz - 063/57.22.02.

→ «Quinze jours avec Marie»

Du 1^{er} au 15 août - Pèlerinage dans notre secteur.

▶ Mercredi 1^{er} août, Habay-la-Neuve, 18h prière mariale à l'Arbre béni, 18h30 messe.

▶ Jeudi 2 août, Habay-la-Vieille, 18h prière mariale à la chapelle Sainte-Odile, 18h30 messe.

▶ Vendredi 3 août, Behême, 18h prière mariale à la chapelle, 18h30 messe.

▶ Vendredi 3 août, Habay-la-Neuve, à l'église, à 19h30: vernissage de l'exposition du 200^e anniversaire de Notre-Dame de Grâces.

▶ Vendredi 3 août, Houdemont, 18h prière mariale à l'église, 18h30 messe.

▶ Samedi 4 août, Habay-la-Neuve, chapelle Notre-Dame de Grâces, 21h: marche aux flambeaux, procession de la statue vers l'église Saint-Nicolas.

▶ Dimanche 5 août, Harinsart, 18h prière mariale à la Croix.

▶ Lundi 6 août, Hachy, 18h prière mariale à la chapelle Notre-Dame de Lorette, 18h30 messe.

▶ Mardi 7 août, Vlessart, 18h prière mariale à la Ruelle, 18h30 messe.

▶ Mercredi 8 août, Habay-la-Vieille, 18h prière mariale à la chapelle Notre-Dame de Luxembourg, 18h30 messe

▶ Jeudi 9 août, Rulles, chapelle ND du Mont Carmel, 18h prière mariale à l'église, 18h30 messe.

▶ Vendredi 10 août, Habay-la-Neuve, 18h prière mariale à la chapelle Notre-Dame de Grâces, 18h30 messe.

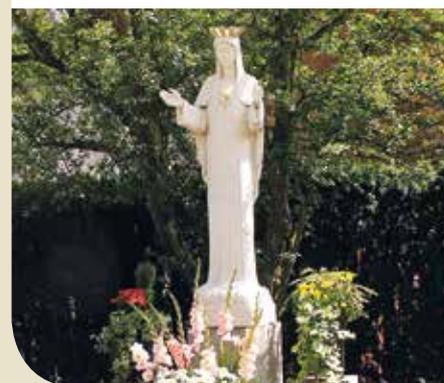
▶ Samedi 11 août, Orsinfaing, 18h30 prière mariale à l'église, 19h messe.

▶ Dimanche 12 août, Louftémont, 18h - prière mariale à l'église, 18h30 messe.

▶ Lundi 13 août, Anlier, 18h prière mariale au Moulin, 18h30 messe.

▶ Mardi 14 août, Marbehan, 18h prière mariale à la chapelle du Chenel, 18h30 messe de l'Assomption.

▶ Mercredi 15 août, Habay-la-Neuve, messe de secteur à l'église, procession mariale à Notre-Dame de Grâces, bénédiction des enfants et Salut. Précisions horaires à venir dans Signe.



■ **Roger Gobert**
Doyen de Habay-Etalle
rue de l'Hôtel de Ville, 7
6720 Habay-la-Neuve
Tél. 063/42 23 45
0476/41 53 98
roger.gobert@skynet.be

■ **Sylvain Kakule Kahamba**
prêtre
rue de l'Église, 41
6724 Marbehan
Tél. 063/41 11 41
0495/80 98 38
kakasyva77@yahoo.fr

■ **Antoine Nguyen Thai Tai**
prêtre
rue du 24 Août, 44
6724 Houdemont
Tél. 0473/32 36 21
antontai2005@yahoo.com

■ **Thierry Pluquet**
prêtre
rue du Bua, 6
6723 Habay-la-Vieille
thierry.pluquet@gmail.com

■ **Krzysztof Brzostowski**
prêtre
rue du Châteaulet, 6
6720 Habay-la-Neuve
Tél. 0474/22 85 51
063 23 66 92
krzysztofbrzostowski640@gmail.com

■ **Marcel André**
prêtre retraité
rue du Neufchâteau, 11B
6720 Habay-la-Neuve
Tél. 063/42 26 74

www.secteur-pastoral-habay.be
ensemble.cheminons@gmail.com

■ **Équipe de rédaction locale**
Abbé Roger Gobert, abbé Thierry
Pluquet, Myriam Decoster, Christian
Monier, Denise Wanlin.
En partenariat avec : CathoBel

■ **Édition-coralisation**
CathoBel
Wavre - Tél : 010/ 235 900
- info@cathobel.be
Directeur général & éditeur
responsable : Didier Croonenberghs
o.p. Directeur de la rédaction :
Jean-Jacques Durré. Secrétaires de
rédaction : Pierre Granier, Manu Van
Lier. Rédaction : Anne-Françoise de
Beudrap, Natacha Cocq, Sophie
Delhalle, Jean-Louis Gios, Corinne
Owen, Angélique Tosioux. Directeur
opérationnel : Cyril Beccuart.

■ **Bayard Service**
Parc d'activité du Moulin, allée
Hélène Boucher BP60090 - 59874
Wambrechies CEDEX
Tél. 0033 320 133 660
Secrétariat de rédaction :
Éric Sitarz - Maquette :
Anthony Liefoghe
Contact publicité :
Tél. 0033 320 133 670

■ **Impression :**
Offset impression (Pérenchies)



EDITO



Une page se tourne...

Ensemble, cheminons... autrement

Le 1^{er} septembre 2012, le premier numéro de «*Ensemble cheminons*» voyait le jour. Ce projet faisait suite à une enquête menée dans le secteur pastoral, devenu depuis «Unité pastorale Entre Ardenne et Gaume», sur la communication entre les différents habitants de nos paroisses. Ainsi est née la commission «Information» chargée de proposer, dans un trimestriel toutes-boîtes et gratuit, divers articles : un édito, l'agenda des activités des paroisses, des informations plus générales du doyenné et de la catéchèse accessibles à tous. Pendant ces six années, une équipe de bénévoles vous a proposé divers thèmes, dont vous trouverez un aperçu sur une autre page.

Mais les moyens de communication évoluent rapidement et de nouveaux médias sont apparus : en plus du site «secteur-pastoral-habay.be», le mensuel «Signe» est venu compléter l'information «papier», des informations peuvent être communiquées ou obtenues à l'adresse d'Ensemble cheminons : ensemble.cheminons@gmail.com et dernièrement, vous pouvez aussi avoir des nouvelles via le site Facebook «Habay notre paroisse et plus». Vous pouvez aussi connaître les horaires des messes dans notre unité pastorale en vous connectant sur le site et en cliquant sur le 3^e onglet «Église Info».

Vu le nombre de moyens d'information et le coût de la presse papier, vu aussi le manque de ressources humaines, nous avons décidé d'arrêter la publication de notre trimestriel.

Nous tenons à remercier tout particulièrement les bénévoles qui ont participé à cette belle aventure : l'équipe pastorale, les rédacteurs, les distributeurs qui, par tous les temps, ont rempli votre boîte aux lettres, les annonceurs, les commerçants qui ont accepté de placer leur publicité, ainsi que l'équipe de Bayard Service qui nous a conseillés et imprimé la revue.

→ Abbé Roger Gobert, doyen

Communication

Appel à candidature

Une des missions de l'équipe chargée de la communication au sein de l'unité pastorale est d'apporter une grande attention à la qualité de la communication et notamment à la communication à l'intérieur de l'unité pastorale. Les membres qui la composent doivent faire écho des interrogations et réflexions de l'équipe pastorale et des différents mouvements ou services actifs au sein de l'unité pastorale. En retour, ils font aussi écho du travail réalisé. Nous sommes toujours à la recherche de coéquipiers : si vous êtes disposés à rejoindre notre équipe dans cet esprit, n'hésitez pas à nous le faire savoir - ensemble.cheminons@gmail.com.

L'idole et l'icône

Deux sens opposés de l'image de Dieu

La quasi-vénération de certaines «stars» évoque l'interdiction biblique de l'idolâtrie. Qu'est-ce qu'une idole pour la Bible ? Qu'est-ce qui la distingue d'une icône ?

Au moins depuis Elvis Presley, de nombreux chanteurs et chanteuses, acteurs et actrices ont mérité ce titre d'«idole» : James Dean, Michael Jackson, Madonna... La liste est longue. Décédé le 5 décembre 2017, Johnny Hallyday était couramment appelé «l'idole des jeunes». De fait, l'adhésion que suscitent ces artistes dépasse la simple appréciation esthétique de leurs œuvres, mais implique souvent un attachement, une identification, voire une dévotion à leur personne, qui s'apparente à une attitude religieuse, censée être réservée à une divinité.

À côté de ces idoles modernes, il y a également... des icônes. Ainsi, on pourra dire de mère Teresa, de Nelson Mandela, du pape François ou du Dalai-Lama qu'ils sont des icônes, pas des idoles. Parce que quelque chose transparait dans ces personnes, un charisme, une sérénité, l'accomplissement de quelque chose qui nous dépasse, une forme de sainteté, bref, quelque chose qui vient d'au-delà d'elles-mêmes.

En la distinguant d'une icône, on pourra considérer qu'une idole ramène plutôt à soi, n'indique rien au-delà de soi, comme si la lumière qui émane d'elle venait... d'elle-même, et non pas d'un ailleurs.

Un rapport à Dieu

Certes, tout dépend du sens que l'on donne aux mots, qui sont toujours ancrés dans une référence culturelle, voire religieuse, mais qui évoluent aussi au gré des usages et des modes. Prenons cependant cette option : une icône n'est pas une idole, l'une et l'autre ont un sens différent, voire opposé. Qu'est-ce qu'une idole, et qu'est-ce qu'une icône ? Et qu'est-ce qui différencie ces deux notions ? Pour approcher la signification respective de l'idole et de l'icône d'un point de vue chrétien, tournons-nous vers les Écritures, qui nous révèlent que l'une et l'autre ont un rapport à Dieu. La réalité de l'idole implique une certaine relation à une divinité, voire à Dieu lui-même, relation qui sera qualifiée d'«idolâtrie». L'icône implique également un certain rapport à Dieu, mais fort différent de l'idolâtrie.

Dans l'Ancien Testament, le livre de l'Exode relate les termes de l'Alliance que Dieu conclut avec le peuple hébreu, après l'avoir libéré d'Égypte. Avant de sceller cette Alliance, Dieu détaille longuement les conditions de celle-ci à Moïse, en commençant par le décalogue, les «dix commandements».

En voici le premier : «*C'est moi le Seigneur ton Dieu, qui t'ai fait sortir du pays d'Égypte, de la maison de servitude : tu n'auras pas d'autres dieux face à moi. Tu ne te feras pas d'image taillée ("pecel"), ni rien qui ait la forme de ce qui se trouve au ciel là-haut, sur terre ici-bas ou dans les eaux sous la terre. Tu ne te prosterner pas devant ces dieux et tu ne les serviras pas, car c'est moi le Seigneur ton Dieu*» (Ex. 20, 2-5).

Ces versets rappellent un aspect essentiel de la foi d'Israël, et de la foi chrétienne à sa suite : Dieu est l'Unique – comme le formulent bien d'autres passages bibliques. C'est-à-dire qu'il est le Transcendant, l'Insaissable, au-delà de toute compréhension et de toute perception. Cette foi – qui n'est pas sans contenir une dimension philosophique importante : si Dieu existe, il ne peut être qu'Un – implique qu'aucune autre réalité ne peut, dans le cœur de l'homme, tenir la place de cette réalité ultime. D'où la vanité radicale – au sens de ce qui est absolument vain – d'adorer d'autres divinités à côté de Dieu, que ce soit le soleil, la lune, des animaux, etc.

D'où, aussi, l'interdiction de se fabriquer des idoles, c'est-à-dire des «images» de divinités, et de les adorer en lieu et place du Dieu Un. Les Hébreux, cependant, ne tarderont pas à transgresser cet interdit absolu, comme le montre le célèbre épisode du «veau d'or» : «*Voici tes dieux, Israël, ceux qui t'ont fait monter du pays d'Égypte*» (Ex. 32, 4).

L'idolâtrie de Dieu

Dans la conception biblique, le risque est trop grand de réduire Dieu à l'image que l'on ferait de lui. En ce sens, l'idolâtrie ne concerne pas seulement les divinités païennes, qui ne sont que néant, mais peut aussi concerner Dieu lui-même. Dieu, l'insaisissable Transcendance, peut en effet devenir une idole, lorsqu'on le ramène, lorsqu'on le rabaisse à la représentation que l'on peut avoir de lui. Ce n'est alors plus Dieu que l'on adore, que l'on aime, en qui on met sa foi, mais notre image de Dieu, ou en d'autres termes : Dieu à notre image, tel que nous nous le représentons, ou tel qu'on voudrait qu'il soit.

L'histoire de la foi est remplie de cette forme d'idolâtrie. Chaque fois que l'on prend son idée de Dieu pour la réalité ultime de Dieu, nous sommes dans l'idolâtrie. Cela vaut, par exemple, pour la toute-puissance de Dieu, que l'on va définir à





Image de Dieu

Comment expliquer alors que l'on puisse produire des icônes en régime chrétien, comme c'est en particulier le cas dans le christianisme orthodoxe ? L'icône – du grec «*eikôn*», image – n'implique-t-elle pas une forme d'idolâtrie, selon les critères de la Bible ? Cette question a secoué l'Orient chrétien pendant plusieurs siècles. Face aux vagues iconoclastes (principalement aux VIII^e et IX^e siècles), détruisant les icônes au nom de l'interdit biblique, saint Jean Damascène écrit ceci : «*Si nous fabriquons une image du Dieu invisible, sans nul doute commettrions-nous une faute, car il est impossible de représenter en image ce qui est incorporel, sans forme, invisible et qui n'est pas circonscrit ; ou bien encore si nous fabriquons des images d'hommes, et si nous pensions que ce sont des dieux et les adorons comme tels, sans nul doute serions-nous impies. Mais nous ne faisons rien de tout cela. C'est du Dieu fait chair, qui a été vu sur la terre en sa chair et qui a vécu parmi les hommes dans son indicible bonté (...), c'est de lui que nous fabriquons une image.*»

La possibilité théologique et spirituelle de l'icône réside donc dans l'incarnation : en Jésus-Christ, «*image du Dieu invisible*» (Colossiens 1,15), Dieu est devenu visible. Ainsi, lorsque nous contemplons et vénérons le Christ, c'est Dieu lui-même que nous contemplons. Dans cette vénération, toutes nos facultés sont sollicitées, au service de la foi qui implique le cœur de notre être, mais aussi notre intelligence, notre volonté, nos sens intérieurs et extérieurs.

À condition, toutefois, de nous rappeler que l'icône, tout en laissant transparaître quelque chose du mystère de Dieu, ne saurait en aucun cas contenir ce mystère. Il ne fait que l'évoquer, renvoyer vers ce qui nous dépassera toujours. En ce sens-là, chacune et chacun de nous, à la suite du Christ et dans l'Esprit, pouvons également être «*image et ressemblance*» de Dieu pour les autres. Être une idole revient, au contraire, à diviniser notre propre vacuité.

→ Christophe Herinckx (Fondation Saint-Paul)

“ Dieu n'est pas Celui qu'on voit et qu'on saisit, mais Celui qui parle et qu'on écoute, qu'on accueille, ”

partir de nos critères humains, au lieu de recevoir ce qu'elle signifie de Dieu lui-même. Toute image de Dieu, toute idée de Dieu, aussi élaborée soit-elle, ne saurait être au mieux qu'un pâle reflet de qui est Dieu, et le risque consiste toujours à limiter, à enfermer Dieu dans l'image que nous avons de lui, et de ce qu'il peut faire ou ne pas faire... au service de nos intérêts. C'est pourquoi la religion israélite s'est toujours refusée à produire une image de Dieu. Dieu n'est pas Celui qu'on voit et qu'on saisit, mais Celui qui parle et qu'on écoute, qu'on accueille.

Vous avez apprécié cet article?

Retrouvez-en d'autres dans l'hebdomadaire **Dimanche**

Infos et abonnement - 010/779 097
www.cathobel.be

Spiritualité • Rencontres • Régions • Actualité • Société • Famille



**1 an
42 €**

LOISIRS

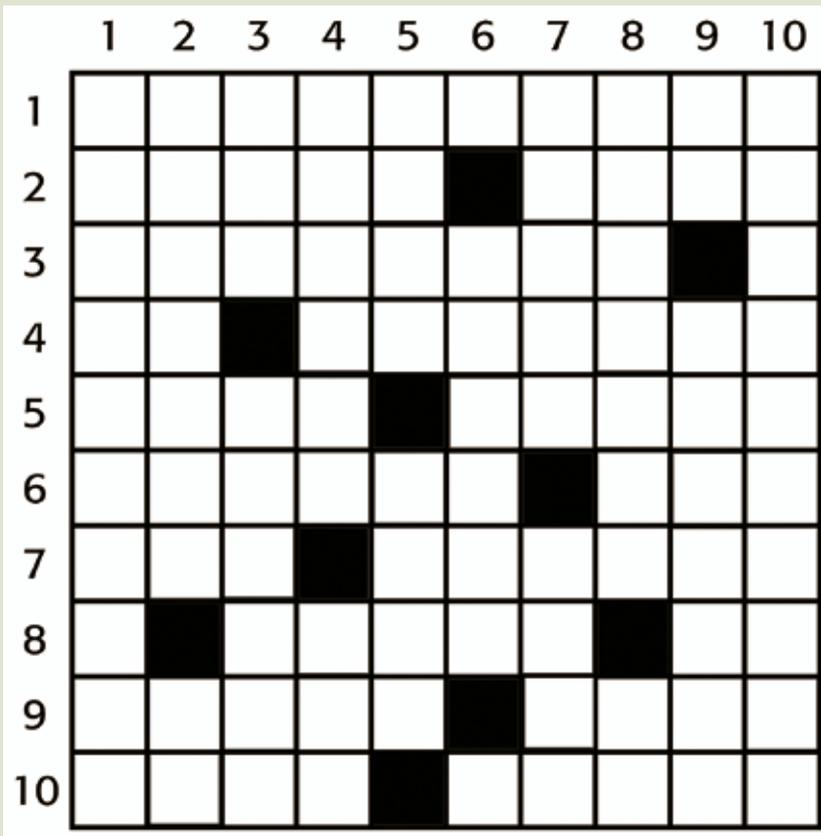
→ PROBLÈME

Horizontalement :

- 1. Mouvement en haltérophilie (nom composé).
- 2. Ville de Thrace - Igue. 3. Redouter. 4. Cité de Chaldée - Arbuste aux feuilles aromatiques.
- 5. Exceptionnel - Outil pour creuser.
- 6. Méridienne - Terme de tennis. 7. Arrose le Tyrol - Foix est son chef-lieu. 8. Trophée du cinéma - Une pige. 9. Œuvre sans valeur - Fluet.
- 10. Transpires - Élevés.

Verticalement :

- 1. Voyages. 2. Chef mafieux - Or symbolisé.
- 3. Recueil amusant - Modernise. 4. Fonctionnels - Possessif. 5. Fleuve de Sibérie - Délicatesse.
- 6. Trompera. 7. Grand vase - Prénom féminin.
- 8. Dégourdi - Berné. 9. Double équerre - Pimpant.
- 10. Soignés.



10. SUES-HAUTS
9. NAVET-MENU
8. O-OSCAR-AN
7. INN-ARIEGE
6. SIESTE-LET

5. RARE-PELLE
4. UR-LAURIER
3. CRAINDRE-T
2. XANTE-AVEN
1. EPAULETTE

← SOLUTIONS

PRIÈRE

Se mettre en route



Se mettre en route,
c'est quitter l'immobilisme qui nous fige,
c'est entrer en mouvement
et mobiliser toutes ses énergies,
celles du corps et celles du cœur,
pour tendre vers un même but.

Se mettre en route, c'est créer l'harmonie
entre les yeux et le regard, entre l'oreille et le son,
entre les lèvres et la parole.
C'est passer de la nuit à la lumière.

Se mettre en route, c'est choisir une direction
et c'est partir ensemble afin de vivre,
de vivre les retrouvailles, de vivre la rencontre.

Se mettre en route, c'est ne plus être seul,
car c'est tout un peuple qui se met en mouvement,
c'est tout un peuple qui se met en marche,
c'est tout un peuple qui est en espérance,
en attente d'une promesse inouïe.

Se mettre en route, c'est notre affaire,
il y va de notre vie, de notre avenir.
Oui, se mettre en route,
c'est vraiment l'histoire d'un peuple.

→ Robert Riber

Comment comprendre le logo de l'Unité pastorale ?

Le logo Entre Ardenne et Gaume a été réalisé par l'abbé Ludovic Franck, prêtre à Attert et diplômé en graphisme. Voici comment il nous le décrit.



Le logo est clairement chrétien (croix centrale), symétrique et harmonieux (invitation à la vie spirituelle, au recentrement, de type «mantra»). Il est moderne et dynamique et peut donc plaire à un jeune public.

La croix centrale évoque un carrefour où le Christ rassemble et envoie.

Les douze personnages représentent, de manière classique, les douze apôtres, les douze tribus, mais aussi, plus particulièrement ici : dix paroisses + deux personnages qui représentent, au choix, les paroisses «sans clocher» de notre unité pastorale, des places laissées aux gens de l'extérieur qui rejoignent la communauté, l'extraparoissial (éducatif, associatif...), le clergé. Ces personnages soulignent que l'Église, ce sont les chrétiens qui la forment. Ce sont des personnages en mouvement, qui communient entre eux, dansent, louent, célèbrent et proclament, ils sont tournés vers l'extérieur ; communiquent et informent. Notons aussi qu'il aurait été terriblement difficile de se limiter à dix, car le logo aurait perdu son équilibre.

Les quatre couleurs choisies sont le vert bleuté pour évoquer les sapins de l'Ardenne, le vert, plus jaune, pour évoquer les prairies de la Gaume, le bleu qui évoque les cours d'eau et le rôle et la présence mariale et le jaune, qui évoque bien sûr le soleil et la divinité, la divinisation, la transfiguration ou encore la Résurrection.

Journal «Ensemble, cheminons» : six ans d'informations

Au départ, les objectifs définis pour la revue «*Ensemble, cheminons*», dont vous tenez le dernier numéro entre les mains, étaient de favoriser l'animation de nos communautés paroissiales et les liens entre elles, de témoigner de leur vitalité et de leur diversité et de proposer des informations sur les activités qui ont lieu dans l'Unité pastorale Entre Ardenne et Gaume.

Chaque trimestre, un groupe de porteurs bénévoles l'a glissée dans toutes les boîtes aux lettres du secteur pastoral car elle s'adressait à tous les habitants et avait vocation de parler à tout le monde. Le contenu visait tant les habitués des activités paroissiales que les «non-croyants», apportant un message d'encouragement, d'optimisme et d'espérance. En souhaitant proposer un espace propice à l'intériorité et à la spiritualité, elle a cherché à communiquer l'envie de la solidarité et de la connivence entre ses lecteurs.

L'équipe de rédaction locale a régulièrement invité les commissions animant l'unité pastorale et les groupes actifs dans nos paroisses à lui communiquer les informations qu'ils souhaitaient faire publier et a donc pu proposer un ensemble équilibré et chaque fois renouvelé de textes, de photos et d'illustrations.

Chaque numéro s'ouvrait sur un éditorial généralement écrit par monsieur le Doyen, mais parfois, par un autre auteur, et se composait d'articles annonçant de futures manifestations auxquelles les paroissiens étaient invités, ou de reportages évoquant les événements qui avaient eu lieu. La revue a aussi proposé des interviews, des témoignages et des portraits de personnes dont l'action a un fort ancrage local, ainsi que diverses rubriques dont l'objectif était d'informer dans différents domaines, de donner des pistes permettant d'approfondir les informations contenues dans la revue ou encore de distraire ses lecteurs. Les pages centrales «Dimanche» nous étaient proposées par Cathobel (média de l'Église catholique en Belgique francophone).

Vous pouvez retrouver tous les numéros sur le site web de l'unité pastorale (<http://www.secteur-pastoral-habay.be>) et vous remémorer les grands sujets abordés : les sacrements, les saints de nos paroisses, le catéchisme, une réflexion sur les retraites spirituelles, sur le rôle de la chorale...

Le nom de «Ensemble, cheminons» ne sera plus porté par la revue, mais reste la notion générique pour tout ce qui a trait à la communication dans notre secteur – rien de changé non plus pour l'adresse mail, toujours d'actualité, dont vous pouvez vous servir pour communiquer avec l'équipe Information.

**Vous travaillez
dans le domaine éducatif,
le domaine associatif ou l'Église**

**Vous cherchez
un partenaire attentif
et reconnu pour dynamiser
votre communication
print / web / vidéo**

Bayard Service (groupe Bayard presse)

Une équipe de journalistes, graphistes-maquettistes, illustrateurs, assistants d'édition, créatifs publicité, spécialistes web et vidéo ; implantée sur la métropole lilloise, actif sur la Belgique francophone depuis 2008

RENCONTRONS-NOUS !

Jérôme Duprez, directeur

00 33 622 196 273 - jerome.duprez@bayard-service.com

ILS NOUS ONT FAIT CONFIANCE : LE DOMAINE DE FARNIÈRES À VIELSALM,
LE JOURNAL «DIMANCHE» ET DE NOMBREUSES PAROISSES FRANCOPHONES...



La prière, acte gratuit, acte de foi

Prier, c'est laisser la volonté de Dieu s'installer progressivement en nous. C'est laisser l'amour de Dieu nous envahir à la place de l'amour de nous-mêmes. C'est, par nous, introduire le plan du Père et son amour tout-puissant parmi les hommes.

Les deux plus belles prières

Notre Père,
qui es aux cieux,
que ton nom
soit sanctifié,
que ton règne vienne,
que ta volonté
soit faite sur la terre
comme au ciel.
Donne-nous
aujourd'hui
notre pain de ce jour.
Pardonne-nous
nos offenses
comme nous
pardonnons aussi
à ceux qui nous ont
offensés.
Et ne nous laisse pas
entrer en tentation,
mais délivre-nous
du mal. Amen.

Je vous salue, Marie,
pleine de grâce,
le Seigneur est
avec vous.
Vous êtes bénie
entre toutes
les femmes
et Jésus, le fruit
de vos entrailles,
est béni.
Sainte Marie,
Mère de Dieu,
priez pour nous,
pauvres pécheurs,
maintenant,
et à l'heure
de notre mort.
Amen.

Pourquoi prier? Prier, c'est s'arrêter. Donner du temps à Dieu, chaque jour, chaque semaine. Dans le monde moderne, le dimanche est devenu le jour qu'on «se» réserve, le jour qui est à nous. On oublie que c'est le jour qui est à Dieu. Si nous ne «correspondons» plus avec Dieu, notre amour est en danger. Quand nous recevons moins de messages de ceux que nous aimons, nous savons bien que notre amour est en danger. Si nous ne prions plus, nous ne reconnaitrons plus et n'entendrons plus Jésus Christ nous parler dans la vie. Car pour le voir et le comprendre, il faut le regarder et l'écouter dans des rendez-vous journaliers.

Prier, c'est d'abord se tourner vers Dieu. Si nous ne prions plus, nous nous tournerons vers nous-mêmes. Prier, c'est nous relier à Dieu. Si nous ne prions plus, nous demeurerons seuls, et comme il faut à l'homme un Dieu, nous nous choisirons pour Dieu. Si nous vivons loin de Dieu, progressivement, nous concluons: je vis bien sans lui. Si nous vivons sans lui, lentement, nous l'oublierons. Si nous l'oublions, nous finirons par croire qu'il n'existe pas.

Celui qui cherche toujours à obtenir quelque chose de l'être aimé n'est pas un amoureux, mais un commerçant. Notre prière, trop souvent, n'est qu'un commerce avec Dieu... Nous voulons qu'elle «rapporte». Trop souvent, pour nous, prier, c'est demander. Or prier, c'est d'abord se présenter gratuitement devant Dieu.

Nous nous plaignons souvent de ne pas être exaucés. Nous réclamons de Dieu qu'il fasse notre volonté, qu'il exécute notre plan, qu'il se mette à notre service. Or, prier, c'est tout le contraire. C'est demander à Dieu de faire sa volonté, d'exécuter son plan, se mettre entièrement à son service.

Il n'y a rien de trop beau pour offrir à ceux qu'on



aime. Parce que son amour est infini, le Père ne peut limiter son cadeau aux choses de la terre. Il ne donne que l'infini: il se donne lui-même. C'est pourquoi nous ne pouvons demander à Dieu de réussir un examen ou d'obtenir une augmentation de salaire... qu'à la condition d'ajouter: «Si vous jugez, Seigneur, qu'ainsi j'aimerais davantage, vous et mes frères les hommes.»

Faire confiance

Faisons toujours confiance. Nous savons que le Père ne peut pas ne pas vouloir notre bien. Nous savons que s'il n'est pas bon d'accéder à notre désir, son amour répondra tout de même, mais différemment. Dieu a besoin de notre prière. Il ne peut donner que si nous lui demandons, car il respecte infiniment notre liberté.

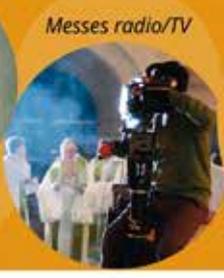
Comment prier? Il faut vouloir prier, et vouloir prier, c'est déjà prier. Quand nous sommes stressés par la vie d'aujourd'hui, nous obliger à nous arrêter et démissionner totalement devant Dieu, accepter l'inefficacité humaine devant lui, «perdre notre temps» gratuitement en sa présence, c'est poser un acte de foi, d'adoration et d'amour, qui est la base de la prière. Nous pouvons faire croître l'amour humain sur terre. Nous pouvons changer le monde, le transformer de fond en comble.



Journal
Dimanche



Site et newsletter
CathoBel



Messas radio/TV

**Réflexions
et infos
à travers nos
différents
médias**



Emissions radio et TV
"Il était une foi"



www.cathobel.be - abonnement@cathobel.be - 010/779 097

